

Une année sur l'environnement au collège

L'idée est née il y a maintenant presque un an, en avril 2013, lorsque Bruxelles Environnement lançait l'appel à projet "L'environnement dans mon école". Cela faisait plusieurs années que le collège souhaitait mettre en place des actions de sensibilisation et d'éducation relatives à l'environnement. Cet appel à projet, auquel la direction accompagnée d'un étudiant de l'UCL et ancien élève du collège, Mathieu Brigode, a répondu, fut le déclencheur d'une nouvelle dynamique pour l'année scolaire 2013-14.

Le fil rouge de cette année est l'alimentation durable. Pour aborder cette thématique, la mise en place d'un potager a débuté en octobre 2013. Tous les élèves ont été informés de la possibilité de participer à cette expérience pour le moins inédite. Aujourd'hui, ce sont environ 20 élèves et quelques enseignants qui se retrouvent une fois par semaine pour avancer dans la mise en place de ce potager dans la cour de récréation. Le potager en lui-même est un formidable outil d'éducation à l'environnement, à la fois "instructif et amusant" comme le mentionnent eux-mêmes les élèves participants.

"Je trouve très chouette cette idée de nous faire apprendre les différentes cultures, ainsi que les saisons pendant lesquelles les planter", nous dit par exemple Floriane. "Cela nous donne envie de planter et de récolter. Ce n'est pas si difficile, je le referai chez moi. En plus, c'est amusant" expliquent Sophie, Louise et Mano.

Le potager est un outil, non une fin en soi. Il vise par sa présence à sensibiliser les élèves aux questions alimentaires et agricoles. Il peut être utilisé, directement ou indirectement, par les enseignants dans leur cours, comme cela sera bientôt le cas pour un cours de 2ème sciences appliquées. Mais c'est un outil qui peut être également mobilisé tant via les cours de sciences appliquées qu'à travers les cours d'histoire, de géographie, etc

La cellule environnement a d'ailleurs été chargée d'organiser la conférence-débat du professeur Jean-Pascal van Ypersele, actuel vice-président du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC). A la fois scientifique et accessible, devant plus d'une centaine de personnes attentives, cette conférence fut très enrichissante. Après une brève introduction du Bourgmestre Olivier Deleuze, le professeur van Ypersele a rappelé combien le travail du GIEC est sérieux et contraignant. Avoir insisté sur ce fait a permis de remettre définitivement les pendules à l'heure, face aux attaques des climato-sceptiques. Ensuite, l'approche objective, didactique et scientifiquement abordable a fait l'unanimité, et nombreux sont les jeunes qui n'ont pas hésité à interpellier le conférencier sur l'une ou l'autre des problématiques liées au changement climatique. Enfin, et c'était la conclusion de beaucoup de parents qui ont échangé lors du drink : finalement, on ne prend aucun risque à diminuer nos émissions de CO₂, on ne prend aucun risque à consommer de manière raisonnable, on ne prend aucun risque à respecter le cycle de la nature. Si le seul risque que l'on prend, c'est peut-être de vivre mieux.

Or, l'alimentation est directement liée aux questions climatiques. Vous le voyez, parler d'environnement, c'est aborder les interdépendances très fortes entre l'être humain, les écosystèmes et leur avenir.